

OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

ADDITION
AU BREVET D'INVENTION
N° 332.713

XIV. — Arts chimiques.

9. — SUBSTANCES ORGANIQUES, ALIMENTAIRES ET AUTRES,
ET LEUR CONSERVATION.

N° 2.170

PREMIÈRE ADDITION, en date du 7 septembre 1903, au Brevet pris le 3 juin 1903 par
M. Ernest-Élie DAVOT résidant en France.

Récipient et son mode d'emballage pour le transport des levures vivantes.

Délivrée le 17 novembre 1903; publiée le 14 janvier 1904.

Cette addition a pour objet différents perfectionnements apportés au récipient pour le transport des levures vivantes et à son mode d'emballage décrits dans le brevet principal.

5 Au dessin annexé donné seulement à titre démonstratif :

La fig. 1 est une coupe verticale du récipient et de sa boîte munis des différents perfectionnements;

10 La fig. 2 est une vue en plan en projection de la fig. 1 le couvercle de la boîte et le récipient étant supposés enlevés.

Le récipient *a* au lieu d'être sphérique, comme celui décrit au brevet principal, affecte
15 de préférence la forme représentée à la fig. 1. Il est muni à hauteur convenable d'un bourrelet *b* et sa partie inférieure s'engage exactement dans le cercle intérieur *c* de la suspension à la Cardan sur lequel repose le bourrelet *b*.

20 Ce cercle intérieur *c* est articulé sur le cercle extérieur *d*, lequel est lui-même articulé sur deux côtés opposés de la caisse *e* qui contient le récipient et est muni d'un couvercle *f* ayant un mode de fermeture approprié.

25 Le bouchon du récipient *a* consiste ici, en une sorte de cuvette métallique emboutie *g* percée au centre d'un trou *h* avec rebord intérieur dans lequel peut s'engager la tubu-

lure à pavillon *i* destinée à empêcher la mousse de se propager à l'extérieur.

Dans une excavation centrale du bouchon *g* est logée une rondelle de caoutchouc *j* percée ou non d'un trou central et recouverte par un disque *k* légèrement embouti et maintenu en position par une barrette *l* disposée diamé-
35 tralement sur le bouchon *k* et dont les extrémités sont rabattues à l'intérieur du bord de la cuvette *g*, comme le représente clairement la fig. 1.

Par cette disposition, le récipient *a* est
40 complètement fermé, mais si les gaz s'accumulent à l'intérieur, aussitôt qu'une certaine pression se manifeste, le disque *k* peut se soulever pour laisser échapper les gaz, puis il est ramené sur son siège, formé par la ron-
45 delle *j*, par l'effet d'élasticité de la barrette *l*.

Au dessin, une seule barrette est représentée, mais il peut y en avoir plusieurs disposées diamétralement et à des angles
50 convenables sur la cuvette *g*.

Vers le bord supérieur du récipient *a* sont disposées plusieurs saillies *m, m*, dont le côté inférieur est incliné. Le bord du couvercle *g* porte plusieurs saillies intérieures *n* que l'on
55 peut engager entre les saillies *m, m*, et en tournant ce couvercle *g*, les saillies *n* s'en-

gagent sous les bords inclinés des saillies *m, m*, pour abaisser le couvercle et serrer, entre les bords du récipient *a* et la face intérieure de la cuvette *g*, la rondelle de caoutchouc *o* qui
5 forme joint étanche en cet endroit.

C'est, en somme, un emmanchement à baïonnette donnant un serrage suffisant par suite de l'inclinaison des bords inférieurs des saillies *m, m*.

10 Chacun des deux cercles *c* et *d* est constitué par deux demi-cercles comme le représente la fig. 2.

Les extrémités de ces demi-cercles s'appliquent respectivement l'une sur l'autre et
15 sont maintenues par les axes d'articulation *p, p* ou *q, q*, de ces cercles qui forment rivets, et par des rivets complémentaires *r, r*, diamétralement opposés qui, par conséquent, s'équilibrent parfaitement, car il est, en effet,
20 important que le récipient *a* soit toujours maintenu aussi horizontalement que possible.

Le pavillon *i* n'est pas indispensable avec cette disposition, parce que le récipient est complètement fermé par le disque *k* formant
25 soupape. Le récipient *a* peut être remplacé par une bouteille carrée, et dans ce cas, les cercles *c* et *d* sont remplacés par des cadres de même forme ou bien encore, en cas de récipient circulaire, le cercle extérieur *d* peut être
30 remplacé par un cadre carré, si on le désire.

Pour éviter la fraude, on peut attacher deux ficelles ou fils métalliques, aux axes

d'articulation *p, p*, passer ces ficelles autour de la ou des barrettes *l*, nouer leurs extrémités et sceller le nœud par un cachet de
35 plomb.

RÉSUMÉ.

Les perfectionnements au récipient et à son mode d'emballage formant l'objet du brevet principal et caractérisés par : 40

1° La fermeture en forme de cuvette ouverte à sa partie centrale, fermée par une soupape retenue par une barrette élastique et pouvant se soulever pour laisser échapper les gaz en excès. 45

2° L'emmanchement à baïonnette de la fermeture, le bord du récipient étant, à cet effet, muni de saillies qui, lorsqu'on tourne la cuvette de fermeture, ont pour effet de serrer entre cette cuvette et le bord du récipient, 50 une rondelle de caoutchouc formant joint étanche.

3° La constitution des cercles ou cadres de la suspension à la Cardan en deux pièces assemblées par des rivets diamétralement 55 opposés, de façon à s'équilibrer parfaitement.

4° La forme du récipient muni d'un bourrelet s'appuyant sur le cercle intérieur de la suspension à la Cardan.

ERNEST-ÉLIE DAVOT.

Par procuration :
BORANÉ et JULIEN.

fig-1

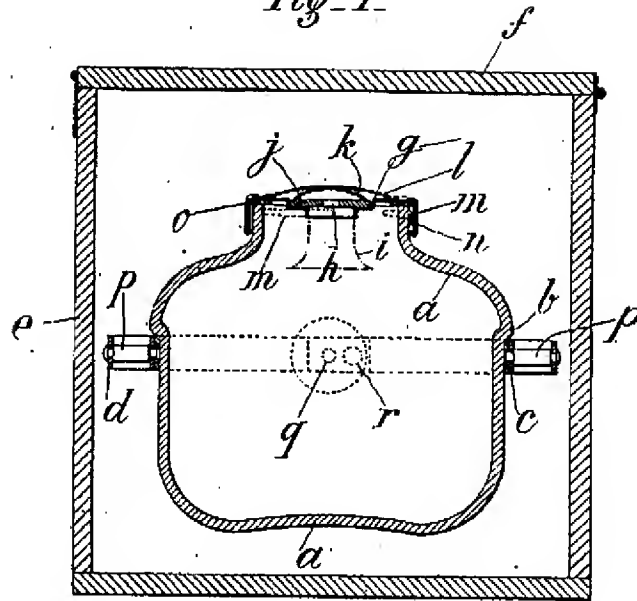


fig-2

